

EMISSION : 23 JANVIER 2010

Abbé Pierre (1912-2007)

Au début des années 50, bouleversé par l'effroyable misère de la France des bidonvilles, l'ancien résistant Henri Grouès, alias l'Abbé Pierre, fait serment de donner un toit à tous les déshérités. Aidé des compagnons d'Emmaüs, l'Abbé ouvre son premier lieu d'accueil des sans-abri à Neuilly Plaisance. Mais l'Abbé Pierre acquiert véritablement sa notoriété à partir du célèbre hiver 54, date à laquelle il lance le fameux appel à la solidarité sur les antennes de Radio-Luxembourg. À la veille du 3^e millénaire, l'Abbé reprend son combat et exige une loi contre les exclusions. Elle sera promulguée en 1998. Le 22 janvier 2007, l'Abbé Pierre s'éteint mais son combat continue.



11 10 002

PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Vendredi 22 janvier 2010

Lieux et horaires
non-connus au moment
du bouclage

À partir du 23 janvier 2010 :
dans tous les bureaux de
poste, par correspondance
à Phil@poste, service clients,
et sur www.laposte.fr



Timbre à date 32 mm
"Premier Jour" conçu
par Claude Perchat.
Oblitération disponible
sur place.

INFOS TECHNIQUES

Création et gravure de : Claude Andréotto

Imprimé en : taille-douce

Couleurs : bleu, blanc, violet, blanc, gris, noir

Format : vertical 25 x 36

Dentelures comprises 30 x 40

48 timbres à la feuille

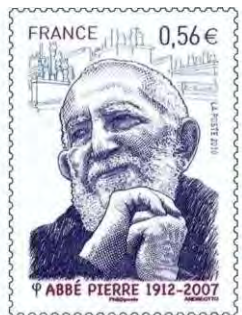
Valeur faciale : 0,56 €

Tirage : 3 000 000 ex.

Famille : commémoratif

Abbé Pierre

1912-2007



Timbre-poste vertical, format : 30 x 40 mm
Création et gravure : Claude Andréotto
Impression : taille-douce, 1 poinçon
48 timbres-poste par feuille

Au début des années 1950, bouleversé par l'effroyable misère qui sévissait dans certaines zones urbaines françaises, l'ancien résistant Henri Grouès, devenu l'abbé Pierre, fait le serment de donner un toit à tous les déshérités.

Au sortir de la guerre, la France manque cruellement de logements. Des familles s'entassent par centaines dans des bidonvilles. Aidé des compagnons d'Emmaüs, l'Abbé ouvre son premier lieu d'accueil des sans-abri à Neuilly-Plaisance.

Début 1954, une série de drames liés à la rigueur de l'hiver - il fera jusqu'à -20° à Paris - vont pousser l'Abbé à se faire entendre auprès des politiques. Mais, l'amendement proposé par l'Abbé, prélever 1 milliard sur les 90 prévus pour la reconstruction afin d'édifier des cités de première nécessité, est rejeté par l'Assemblée.

Dans la nuit du 30 janvier, une femme a été retrouvée morte, boulevard de Sébastopol. On venait de l'expulser. Au matin, un journaliste suggère à l'Abbé de lancer un appel à la solidarité à la radio. L'Abbé griffonne quelques mots improvisés :

« Mes amis, au secours... »

qui seront diffusés au journal parlé de la RTF, et que l'Abbé lui-même lira sur Radio-Luxembourg.

L'élan de solidarité dépasse de loin tout ce que l'on pouvait imaginer. C'est la France tout entière qui se porte au secours de ses concitoyens les plus démunis.

Les années quatre-vingts voient se développer « une nouvelle pauvreté ». C'est l'occasion pour l'abbé Pierre de replacer dans le débat public la lutte en faveur des défavorisés.

À la veille du III^e millénaire, l'Abbé reprend son combat et exige une loi contre les exclusions. Elle sera promulguée en 1998.

Le 2 février 2004, à l'occasion de la remise du rapport mal-logement, l'abbé Pierre interpelle les responsables politiques et demande de relancer la production de logements sociaux.

Le 22 janvier 2007, l'abbé Pierre, personnalité préférée des Français, s'éteint et nous quitte pour ses « Grandes Vacances » mais son combat continue.

1912-2007



Au début des années 1950, bouleversé par l'effroyable misère qui sévissait dans certaines zones urbaines françaises, l'ancien résistant Henri Grouès, devenu l'abbé Pierre, fait le serment de donner un toit à tous les déshérités.

Au sortir de la guerre, la France manque cruellement de logements. Des familles s'entassent par centaines dans des bidonvilles. Aidé des compagnons d'Emmaüs, l'Abbé ouvre son premier lieu d'accueil des sans-abri à Neuilly-Plaisance.

Début 1954, une série de drames liés à la rigueur de l'hiver – il fera jusqu'à – 20° à Paris – vont pousser l'Abbé à se faire entendre auprès des politiques. Mais, l'amendement proposé par l'Abbé, prélever 1 milliard sur les 90 prévus pour la reconstruction afin d'édifier des cités de première nécessité, est rejeté par l'Assemblée.

Dans la nuit du 30 janvier, une femme a été retrouvée morte, boulevard de Sébastopol. On venait de l'expulser. Au matin, un journaliste suggère à l'Abbé de lancer un appel à la solidarité à la radio. L'Abbé griffonne quelques mots improvisés :

« *Mes amis, au secours...* »



Les obsèques
du petit Marc,
le 7 janvier 1954.
Arquer del.
Photo D. R.

qui seront diffusés au journal parlé de la RTF, et que l'abbé lui-même lira sur Radio-Luxembourg.

L'élan de solidarité dépasse de loin tout ce que l'on pouvait imaginer. C'est la France tout entière qui se porte au secours de ses concitoyens les plus démunis.

Les années quatre-vingts voient se développer « une nouvelle pauvreté ». C'est l'occasion pour l'abbé Pierre de replacer dans le débat public la lutte en faveur des défavorisés.

À la veille du III^e millénaire, l'Abbé reprend son combat et exige une loi contre les exclusions. Elle sera promulguée en 1998.

Le 2 février 2004, à l'occasion de la remise du rapport mal-logement, l'abbé Pierre interpelle les responsables politiques et demande de relancer la production de logements sociaux.

Le 22 janvier 2007, l'abbé Pierre, personnalité préférée des Français, s'éteint et nous quitte pour ses « Grandes Vacances » mais son combat continue.

